

Le Quotidien

Découvrez notre nouvelle application



SPORTS

LE FC METZ
DOMINE L'OM

Lire en page 26

DOSSIER

MIGRANTS : LA
LIBYE EN RENFORT

Lire en page 2

MONDE

FRANCE : ATTAQUE
AU LOUVRE

Lire en page 13



Photo : alain richard

Les visiteurs de prison fêtent leurs dix ans. Dix années d'écoute pour briser la solitude extrême qui règne derrière les barreaux. Dix années d'empathie, dix années d'humanité. Et de nouveaux projets aussi.

Lire en page 17

Un compte bancaire plus abordable

Lire en page 3

Grave collision au sud de Metz

Lire en page 21

Assurances : résultats 2016 en demi-teinte

Lire en page 5



Photo : dr
Les recettes utilisées par l'Autriche pour sortir de la crise intéressent le Luxembourg.

Le bon plan autrichien

Cela fait maintenant plusieurs mois que l'on entend parler de l'exemple autrichien sur les bords de la Moselle. Justement, mercredi dernier, Josef Seipl est venu parler du miracle qu'est en train de vivre la viticulture de son pays. Complètement anéantis en 1985 lorsque le monde, ébahie, découvre qu'ils ajoutent du glycol (de l'antigel) pour rendre liquoreux des vins secs, les vigneron ont depuis retrouvé le sourire. Restructurée, la viticulture a énormément progressé et son marketing avec elle. Tiens, il s'agit justement de la fiabilité luxembourgeoise...
[Lire en page 19](#)

ÉDITORIAL
La forteresse se renforce...

David Marques
[Lire en page 3](#)

MÉTROPOLE
Esch envoie du gros tuyau!



[Lire en page 18](#)

50 SECONDES

Le livre résiste

PARIS. Le livre, notamment sous sa forme papier, résiste bien à l'échelle mondiale, particulièrement au Royaume-Uni et aux États-Unis, selon une étude publiée vendredi. Le numérique marque le pas chez les Anglo-Saxons.

Contrôles-radars (I)

LUXEMBOURG. La police sera samedi matin à Mondorfange (Grand-Rue). L'après-midi, elle sera à Bridel (rue de Luxembourg). En soirée, les agents seront postés à Colmar-Berg, Luxembourg (côte d'Eich), Oetrange (N10) et Saeul.



Contrôles-radars (II)

LUXEMBOURG. Dimanche matin, des contrôles sont annoncés à Hautcharage (rue de Hivange) et Wiltz (avenue G.-D.-Charlotte). L'après-midi, les agents seront à Larochette (rue de Medernach). En soirée, la police sera à Hesperange (route de Thionville), sur la N10 entre Stadtbredimus et Ehnen ainsi qu'à Steinfort (route d'Arlon).

«Revenge porn»

COPENHAGUE. Le Danemark a présenté, vendredi, des mesures pour limiter le «revenge porn», qui consiste à diffuser photos ou vidéos intimes sur les réseaux sociaux sans le consentement des personnes concernées. L'intention du gouvernement est de punir la pratique de deux ans de prison au lieu des six mois actuels.

LA MÉTÉO

Le ciel sera nuageux avec de la pluie. Les températures iront de 5 à 7 °C.
[Lire en page 43](#)



1,60 EURO
À L'ÉTRANGER **1,80 EURO**



Jamais seul derrière les barreaux

SCHRASSIG Face à la pire des solitudes, celle des détenus, un collectif propose une écoute pleine d'humanité. Rencontre avec l'Association luxembourgeoise des visiteurs de prison, qui fête ses dix ans.

Quelque 10 % des détenus de Schrassig reçoivent des visites grâce à l'ALVP. Ces détenus sont souvent seuls, loin de chez eux et de leurs proches.

De notre journaliste
Hubert Gamelon

Son premier souvenir de prison? «Quand la porte d'entrée s'est refermée. Une porte lourde, qui fait du bruit, que l'on n'actionne pas tout seul.» Derrière, c'est une ambiance qu'on imagine mal : bruyante, sans réelle intimité. Robert Schiltz, le président de l'Association luxembourgeoise des visiteurs de prison (ALVP), se rend souvent au Centre pénitentiaire de Schrassig. «Au minimum une fois par mois, au maximum une fois par semaine, glisse-t-il. C'est le quota pour les visiteurs de prison.» Il connaît bien la population qui y vit : sur 600 détenus, une majorité se retrouve loin de ses proches. Nigeria, Europe de l'Est, France, Belgique, Maghreb parfois... le banditisme «de passage» est plus fréquent dans un petit pays. Beaucoup de condamnés sont livrés à eux-mêmes, ou à une logique de clan. Heureusement, l'ALVP, qui vient de fêter ses dix ans, propose une écoute sans les juger. «Nous ne connaissons que leur nom, leur nationalité et la durée de leur peine, explique Mylène Carrière, également visiteuse de prison. Ce n'est pas à nous de refaire le procès, nous sommes là pour les écouter.»

L'ALVP tisse une relation de confiance avec les détenus, notamment lors des longues peines. «L'une de nos bénévoles suit le



Photos : hervé montaigu

La prison de Schrassig, unique lieu de détention fermé en attendant Sanem, accueille 600 détenus. Dont de nombreuses personnes isolées.

même détenu depuis 20 ans!», lance Mylène. L'association n'existe pourtant que depuis dix ans, non? «Oui, mais avant, il y avait un système de visite au cas par cas, moins organisé.» C'est là tout le rôle de l'association : assurer une continuité de «service» et un cadre

clair. «Nous avons un très bon contact avec la direction de la prison, précise Mylène. Ainsi qu'avec les services médico-psychosociaux et socio-éducatifs (SPSE), qui nous aiguillent dans nos missions.» De son côté, l'ALVP fournit des bénévoles formés : quatre réunions sont nécessaires avant d'obtenir le statut de visiteur stagiaire, et d'être parrainé par un visiteur expérimenté. «Les moins motivés abandonnent d'eux-mêmes, souligne Mylène. De notre côté, ce parcours nous permet aussi de faire le tri et d'écartier les personnes mal intentionnées.» Les problèmes sont rares. Mais de notoriété publique, on sait que certaines filles fragiles peuvent se sentir épriées d'un détenu.

Écoute, empathie : une relation riche

Les visites durent en moyenne une bonne heure. Elles ne peuvent pas excéder deux heures. Les visiteurs de l'ALVP disposent d'un droit privilégié : les parloirs d'avo-

cats, plus intimes que le grand parloir commun qui consiste en un ensemble de tables rapprochées, comme dans un réfectoire. «Parfois, lorsque le détenu est puni par une mesure interne, la visite se fait séparée par une vitre, au téléphone», explique Mylène. Ce cas est rare, contrairement à l'image véhiculée par les séries américaines. «Le premier entretien est assez déconcertant, explique Mylène. Ce n'est pas le plus chaleureux. Le visiteur a la crainte de ne pas savoir comment meubler la conversation... et le détenu aussi!» C'est finalement une relation riche qui naît au fil des rencontres, faite de patience et d'empathie. Parler du quotidien, des soucis comme des bons moments : amener l'air de l'extérieur, surtout. «Les choses se passent bien car il y a eu une démarche volontaire du détenu», rappelle Robert Schiltz. L'ALVP se contente de distribuer une affiche avec ses coordonnées dans le «pack de bienvenue» à la prison. «C'est au détenu de demander une écoute, on ne force personne, ça n'aurait pas de sens.»

Dix ans après sa création, l'ALVP assume une fonction clef au sein de la prison, avec une quarantaine de visiteurs engagés auprès d'une soixantaine de détenus. La mission de l'association se poursuit maintenant sur d'autres terrains. L'ALVP est devenue porte-parole des familles de détenus, forte de ses bonnes relations avec la direction de Schrassig (*lire ci-dessous*). Elle souhaite également enclencher une réflexion sur l'accompagnement à la sortie de la prison, «mais nos effectifs ne le permettent pas pour le moment.» Parfois tout de même, la mission de l'ALVP se poursuit hors les murs. «Ça nous arrive souvent de ramener des proches de détenus, sourit Mylène. On dépanne, on fait le taxi d'un jour. Les gens croient parfois qu'on fait partie du personnel de la prison.» Ne laisser personne sur le carreau, définitivement.

Pour devenir bénévole, adressez un courriel à alvp@alvp.lu.



Les visiteurs de prison ont fêté leurs dix ans en ce début d'année.

Des visites qui font du bien

L'association publie une newsletter sympathique, qui donne la parole aux visiteurs et aux détenus. Extraits.

Le journal interne de l'ALVP est lu jusqu'au sommet de la justice. L'ancien procureur général d'État lui-même, Robert Biever, aime le feuilleter!

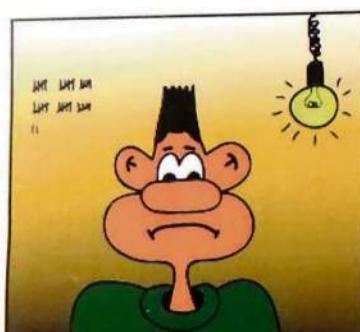
Dans le numéro consacré aux dix ans de l'association, on retrouve différents témoignages poignants. Yolande, une visiteuse de prison, raconte sa peine après la mort de «Monsieur JN». L'anonymat est res-

pecté jusqu'au bout. Yolande détaille ses visites «toutes les trois semaines depuis 2008». Neuf ans où les silences «se faisaient de plus en plus rares». Yolande admirait «l'humilité et l'humour» de son interlocuteur, le courage aussi.

«JN est mort d'un cancer impitoyable, écrit-elle, alors qu'il n'avait plus que sept mois de détention devant lui.» Yolande se dit affligée.

Elle aurait aimé préparer le retour de son détenu dans un monde qui a subi «d'énormes changements au cours des années qu'il avait passé en prison.»

Dans le même numéro, on retrouve ce dessin signé d'un détenu nommé JP. Il suffit à comprendre l'attente des visites, le bol d'air si précieux qu'elles représentent. La solitude du détenu, aussi.



Ce dessin, réalisé par un détenu de Schrassig, montre à quel point les visites sont attendues.

Porte-parole des familles

L'ALVP a un pied dans la prison et un pied en dehors. Quel meilleur moyen, pour se faire le porte-parole des familles de détenus? «Nous répercutons auprès de la direction des problèmes rencontrés par les familles aux parloirs», explique Mylène.

Ces dernières années, l'association a obtenu différentes avancées significatives, dont :

- L'extension des visites les week-ends : les visites peuvent désormais se faire un week-end sur deux, le samedi et le dimanche (contre «le samedi ou le dimanche» avant).

- L'extension des horaires de visite le mardi : les familles et les proches peuvent venir à Schrassig jusque 20 h 40 le mardi soir. Contre 15 h 40 les autres jours de la semaine. Cette nocturne avantage ceux qui travaillent.

L'association milite par ailleurs sur deux points, souhaitant voir à l'avenir :

- L'amélioration des liaisons en bus vers la prison de Schrassig : pour le moment, les horaires de bus (un par heure depuis Luxembourg) sont aménagés de telle sorte qu'ils sont légèrement décalés avec les visites. Du coup, il n'est pas rare de voir des familles marcher le long de la route vers le village de Sandweiler, plutôt qu'attendre une heure!

- Une possibilité pour les familles d'avoir plus d'intimité : notamment dans le cadre des visites avec enfants, qui se retrouvent dans la salle du grand parloir avec tout le monde.

